

Besprechungen = Comptes rendus

Autor(en): **Cordonier, Jacques / Piot, Marie-Françoise / Court, Jacqueline**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Arbido-R : Revue**

Band (Jahr): **3 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

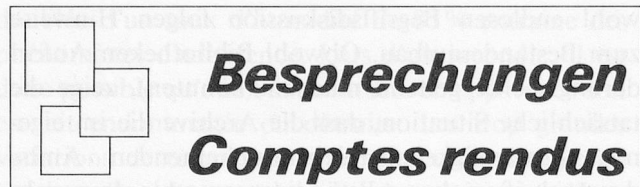
Zur Eröffnung des 57. Deutschen Archivtages 1985 nahm Eckhart G. FRANZ unter dem Titel *Zwischen Tradition und Innovation zur Arbeit des Archivars heute und morgen* Stellung («Der Archivar», Jg 39, 1986, H. 1, Sp. 19–26). Franz betont die Verantwortung des Archivars in und gegenüber der Tradition. Nicht die kurzfristigen Informationsbedürfnisse für den aktuellen Tagesbedarf sind vom Archivar abzudecken, sondern er hat die Beweisdokumentation, welche auf Dauer wichtig ist, sicherzustellen: gestern für heute; heute für morgen. Diese Tätigkeit sichert und formiert Tradition. Diese Beschäftigung mit der Tradition und für die Tradition steht immer mehr im Gegensatz zum tatsächlichen Berufsbild, zu den neuen Arbeitsmethoden. Insbesondere die Sicherung des modernen, oft aus automatisierten Arbeitsabläufen entstandenen Massen-Schriftguts verlangt nach neuen Methoden der Bewertung und Archivierung. Auch die Fragestellungen der Forschung sind vielfältiger geworden und verlangen nach neuen Erschließungs-Kriterien bzw. nach neuen Erschließungs-Prioritäten, wie auch die neuen technischen Hilfsmittel die Bestandeserschließung und Bestandsverwaltung revolutionieren werden. Die Konservierungsfragen haben ebenfalls sprunghaft an Bedeutung gewonnen. Franz skizziert in seinem mit vielen weiteren Beispielen angereicherten Votum mit wenigen Worten ein umfassendes aktuelles Berufsbild des Archivars. RAe

10.2 Recherches

Le «Bulletin» no 23 (mars 1985) de l'Association des archivistes de l'Eglise de France contient, aux pages 11–18, un exposé extrêmement pratique, dû à la plume de Louis DELHOMMEAU, directeur du service des archives de Luçon, sur les conditions des recherches aux Archives vaticanes, en particulier sur les ressources de ces dernières pour l'histoire de l'Eglise de France. CS

Parmi les nouveaux domaines de recherche des visiteurs d'archives figure l'archéologie industrielle. Dans un article aussi utile que concis, Werner KROKER retrace l'histoire de cette discipline dont l'un des buts est la conservation d'objets et de bâtiments industriels, selon des critères d'intérêt historique et non esthétiques. Mais cette conservation est le plus souvent impossible: voilà pourquoi le but principal de l'archéologie industrielle est la documentation (*Industriearchäologie: zu den Ansätzen einer neuen historischen Disziplin*, dans «Archiv und Wirtschaft», 19, 1986, pp. 41–47). BR

Rédaction de la Bibliographie archivistique: Archives d'Etat
Case postale 164
1211 Genève 3



Lexikon des gesamten Buchwesens : LGB / hrsg. von Severin Corsten. – 2., Völlig Neubearb. Aufl. – Stuttgart.: Hiersemann, 1987 – Bd. 1. A – Buch. – ISBN 3-7772-8721-0 : DM 340.– (8 Lieferungen)

Commencée en 1985, la publication en fascicules de la seconde édition du *Lexikon des gesamten Buchwesens* a été marquée en 1987 par l'achèvement du premier volume qui s'ouvre, comme il se doit, par la présentation de la première lettre de l'alphabet et qui s'achève par une série de notices consacrées aux mots composés à partir du radical «Buch». Ambitieux, le projet bâti à partir d'une liste de 16 000 termes, devrait comprendre quelque 18 000 entrées lorsque le dernier volume aura paru, soit 50% de plus que la première édition publiée de 1952 à 1956.

Comme son titre l'indique, ce dictionnaire encyclopédique aborde tous les thèmes liés au livre en tant qu'objet, de sa production à sa réception, en passant par les différents moyens utilisés dans le champ d'activité des auteurs, illustrateurs, éditeurs, imprimeurs, bibliothécaires, sans oublier les lecteurs, laissant néanmoins de côté les aspects purement littéraires: «Die Herausgeber haben das Feld gegenüber der ersten Auflage enger gesteckt, rein Literarisches, auch Fachwissenschaftliches ausgeschieden, wenn es nicht unmittelbar Bezug zum Buch, sondern nur zu seinem Inhalt hat» (p. VI).

Bien que bâti sur un plan privilégiant l'approche analytique, l'ouvrage comprend à la fois des notices très brèves, se limitant parfois à quelques généralités renvoyant à des articles plus développés (ex.: Buchdruck), et des articles, substantiels tant par leur contenu que leur longueur, qui établissent le point d'un problème (ex.: Buchgemeinschaften). Cependant, contrairement à *l'Encyclopedia of library and information science*, le LGB ne tombe pas dans le piège d'un ensemble où la taille des textes n'a plus guère de rapport avec leur réelle importance: tout au long de ce premier volume le lecteur peut reconnaître la présence de lignes directrices bien définies, qu'un comité de rédaction s'est efforcé de faire respecter. Cette tâche a certainement été facilitée par le nombre limité de collaborateurs. Ainsi, dans le domaine de la bibliothéconomie de nombreux articles sont de la plume de G. Pflug. L'approche historique qui avait marqué la

première édition du *LGB* a été maintenue, bien qu'atténuée, dans la présente refonte. Elle fait de cet ouvrage une référence sûre pour comprendre l'évolution de nos champs d'activité, sans que les aspects contemporains soient pour autant négligés (cf. Bildschirmtext, Bildplatte), bien que traités plus brièvement. On doit également à l'importance accordée à l'histoire, le nombre impressionnant d'entrées biographiques qui couvrent tous les aspects de la bibliologie. Notons au passage les articles consacrés à nos collègues Pierre Bourgeois (Directeur de la BNS 1946–1962), Arthur Breycha-Vauthier (Directeur de la Bibliothèque du siège européen de l'ONU à Genève 1946–1963) dont l'auteur signale le décès survenu peu de temps avant la parution du fascicule concerné. Les bibliothécaires ne sont pas les seuls présents dans un ouvrage où l'on trouve Jean Arp, retenu pour ses livres illustrés, la famille d'imprimeurs lyonnais Anisson, etc.

International, le *LGB* l'est par les très nombreuses entrées géographiques: une fois sa publication achevée, tous les pays du monde devraient être présents et à ce propos on notera la qualité des textes, toujours bâtis sur le même plan, et des bibliographies. On y trouve des données sur des pays pour lesquels il n'est généralement pas aisé d'obtenir une information pertinente dans d'autres sources similaires (cf. Albanien, Éthiopien). À côté des états, de nombreux lieux géographiques sont présents. L'on apprend ainsi qu'Ascona abrite le «Centro del bel libro», alors que le livre et les bibliothèques de la ville de Berne nous sont présentés dans un article de J. P. Bodmer. De nombreux sigles, dans différentes langues (ex.: ABF), y compris dans le domaine de la documentation (ASLIB), sont développés.

Malgré cette ouverture aux lieux, personnes et institutions de monde entier, le *LGB* demeure cependant très marqué par son pays d'origine. Si les éditeurs ne s'en cachent pas: «Doch wird es sicherlich nicht überraschen, dass in einem deutschsprachigen Lexikon der deutsche Gesichtspunkt ein gewisses Übergewicht hat» (p. VIII), on peut regretter ce parti pris qui prive les lecteurs de langue allemande d'une possibilité d'ouverture. On aurait pu attendre d'un ouvrage de cette tenue qu'une entrée telle que «Bibliothekswissenschaft» ne soit pas essentiellement consacrée au débat intra-germanique consacré à l'opportunité et au champ d'une «science des bibliothèques». L'approche anglo-saxonne, dont il est dit qu'elle est différente, n'est évoquée qu'à travers des généralités. Il en va de même pour la manière dont cette question est abordée dans les pays socialistes. La même remarque peut être formulée à l'égard d'articles tels que «Bibliothekstantieme», «Bibliotheksunterricht», qui ne s'intéressent qu'à la situation en Allemagne fédérale.

Par ailleurs, on regrettera également le ton inutilement ironique de l'article consacré à la revue professionnelle est-allemande *Der Bibliothekar*.

L'ouverture aux personnalités étrangères est parfois plus formel que réel. La lecture de la notice consacrée à Pierre Gustave Brunet est de ce point de vue édifiante: elle ne fait pas mention de l'oeuvre majeure de ce bibliographe, à savoir le *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*.

Les faiblesses de l'ouverture vers le monde non-germanique sont à mettre en relation avec le fait que la grande majorité des auteurs sont de langue allemande. Dans le cercle des collaborateurs réguliers, seules deux personnes, dont Albert Labarre (Paris) à qui l'on doit de nombreux articles sur le livre en France, ne viennent pas de RFA.

Sérieux, conçu sur un plan rigoureux, proposant une bibliographie de qualité et une iconographie généralement choisie pour sa valeur informative, le *LGB* sera un instrument de référence pour tous les bibliothécaires. En le consultant, ils se souviendront cependant que l'approche germanique, même pour des concepts théoriques, peut varier fortement par rapport à celle pratiquée dans d'autres aires linguistiques et culturelles. On peut souhaiter ici que le projet d'une «Encyclopédie de la bibliologie», en cours d'élaboration au sein de l'Association internationale de bibliologie, dote, dans un avenir pas trop lointain, les lecteurs francophones d'un outil de même qualité.

Jacques Cordonier

Seibel, Bernadette. – Au nom du livre : analyse sociale d'une profession : les bibliothécaires. – Paris : La Documentation française, 1988. – 229 p. (Centre Georges Pompidou. Bibliothèque publique d'information). – ISBN 2-11-001937-9 : FF 125.–

C'est au printemps 87 que la sociologue B. Seibel présentait au Congrès de l'ABF les résultats d'une grande enquête menée en 1984 auprès des bibliothécaires français. Elle terminait son exposé promettant la parution d'un livre faisant état de ses recherches. C'est aujourd'hui chose faite. Le livre est paru, sous l'égide du Ministère français de la culture et de la communication.

Reposant sur l'analyse d'un long questionnaire (77 questions) adressé à un échantillon représentatif de 1053 personnes (personnel de l'Etat pour une moitié, personnel des collectivités locales pour l'autre moitié) cet ouvrage déborde largement le cadre français à travers les questions qu'il pose.

Il est divisé en quatre parties analysant successivement la morphologie sociale de la profession, le déroulement des carrières, les pratiques professionnelles et les attitudes et représentations du métier.

Je laisse au futur lecteur le plaisir de découvrir si le bibliothécaire français est *une* bibliothécaire, quelle est sa provenance sociale, quels sont les antécédents professionnels de ses parents, s'il a un statut matrimonial, etc. Concernant le déroulement de sa carrière en fonction des antécédents analysés précédemment, on découvrira entre autres, que cette profession a rarement pour origine la vocation. La sociologue s'est fait un plaisir d'observer le bibliothécaire passant de l'érudit au gestionnaire-expert. Le déroulement historique de la profession est présenté dans une brève introduction, mais n'est évidemment pas le propos du livre. On passe ensuite aux deux dernières parties, qui intéresseront de près les praticiens que nous sommes. L'analyse factorielle des tâches m'a plus particulièrement intéressée. En distinguant l'exercice de la profession par secteur d'activités (bibliothèques spécialisées opposées à lecture publique) l'auteure ouvre d'intéressantes perspectives en attribuant les pratiques descriptives à la première catégorie et les pratiques prescriptives à la seconde. Elle analyse aussi le rapport du bibliothécaire de toutes catégories au public, son degré de satisfaction, le clivage entre l'exercice intellectuel (analyse, synthèse) et celui qui l'est moins! Le chapitre final consacré aux effets de l'informatisation conclut de façon réjouissante en affirmant que la profession va vers une plus grande reconnaissance.

«D'où venons-nous, où allons-nous, qui sommes-nous» cette belle et triple interrogation est abordée dans cet ouvrage de façon passionnante. On peut souhaiter qu'elle débouche sur une analyse semblable en Suisse, où la profession de médiateur-communicateur est aussi à un tournant qu'il s'agit de négocier le mieux possible avec en main des outils scientifiques.

Marie-Françoise Piot

Anet, Daniel. – Vivre avec des livres: souvenirs d'un bibliothécaire. – Genève: Slatkine, 1987. – 114 p. – ISBN 2-05-100832-9: FF 90.–

Daniel Anet ... Nous l'avons connu, nous nous souvenons de l'avoir vu traverser les Bastions, veston noir et fleur rouge à la boutonnière, pour aller occuper sur sa haute estrade (était-elle si haute? peut être n'était-ce qu'une impression?) sa place de «gardien du Temple», c'est-à-dire des trésors de la Salle de lecture de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Maintenant «en liberté», il vient de publier un petit livre de souvenirs dont le titre ne reflète qu'imparfaitement le contenu.

Certes il nous parle de livres, et tout au long des pages transparait son amour d'érudit, sa passion pour l'écriture, à travers ses auteurs: Platon, Homère, Virgile, Dante ou Ronsard, mais, pour lui: «le chemin des

livres a été le chemin des êtres». Et si, pendant 35 années, son regard se posa chaque jour sur les portraits des ancêtres des vieilles familles genevoises qui garnissaient les murs de l'austère salle, nous savons maintenant qu'il observait avec humour le comportement, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Bibliothèque, des hommes et des femmes, célèbres ou inconnus, dont le commun dénominateur était de venir quelques fois s'asseoir autour des longues tables recouvertes de linoléum vert. Et ce sont eux que nous rencontrons dans son livre, avec leurs travers, pernicious s'ils volaient ou détérioraient les livres, pittoresques s'ils étaient sourds, ou égyptologues amateurs, ou journalistes en mal de copie, charmants s'ils étaient féminins et persanes.

Les directeurs de la Vénérable Institution ne sont pas oubliés, et on lira avec plaisir les pages qui nous parlent de Frédéric Gardy ou d'Auguste Bouvier.

Les souvenirs écrits par des bibliothécaires ne sont pas si nombreux, et on aurait tort de négliger ceux-ci: ils sont le reflet d'un homme chaleureux, qui depuis sa retraite valaisanne (qu'on lui souhaite longue et féconde) sait se souvenir des 49 485 lecteurs qu'il a vu défiler.

Jacqueline Court

Brüderlin, Paul. – Einmann-Dokumentation für geistig Schaffende. – Zürich: Schulthess Polygraphischer Verlag, 1987. – 30 S. – ISBN 3-7255-2589-7 –: Fr. 9.50

Bei einer kürzlich durchgeführten Untersuchung der *Neuen Zürcher Zeitung* stellte sich heraus, dass fast drei Viertel ihrer Leser regelmässig oder bei speziellem Bedarf Zeitungsteile aufbewahren. Dabei handle es sich keineswegs um ein «Hobby älterer Herrschaften», sondern um Dokumentationen, angelegt von Lesern aller Altersgruppen. Neben privaten Sammlungsmotiven (66%) kommt der Aufbewahrung von Artikeln für berufliche Zwecke (46%) grosse Bedeutung zu.

Alle diese und andere Sammler werden über kurz oder lang auf Zugriffsschwierigkeiten stossen, wenn sie ihre Dokumentation nicht planvoll anlegen. Oft kann ihnen auch kein Bibliothekar weiterhelfen, weil er sein Metier professionell und nicht im Do-it-yourself-Stil betreibt. Deshalb füllt die kleine Schrift von Paul Brüderlin, dem langjährigen Betreuer der SVD-Einführungskurse, eine fachliche Lücke, weil er sich mit einfachen Ratschlägen an den privaten Sammler wendet. Ob seine Erfahrungen als selbständig erschiene Publikation aber auch eine Marktlücke darstellen, bleibt eine Frage des Verlagsrisikos. Denn nicht jeder gibt gern Fr. 9.50, bzw. DM 12.– aus, für etwas, was sich auf dem Kopiergerät für Fr. 3.– herstellen lässt.

Rainer Diederichs

Zürcher Taschenbuch auf das Jahr 1988. – Zürich : Buchdruckerei an der Sihl, 1987. – 298 S. – Fr. 26.50

Das *Zürcher Taschenbuch auf das Jahr 1988* ist dem Staatsarchiv Zürich zu seinem 15jährigen Jubiläum gewidmet. Mit Beiträgen aus ihrem eigenen Bereich erweisen vor allem die Stadtarchive Zürich und Winterthur der kantonalen Schwesterinstitution ihre Reverenz. Alt Staatsarchivar Ulrich Helfenstein skizziert die Geschichte des Staatsarchivs Zürich 1837–1987. Erst nach 1837, durch zahlreiche Eingliederungen ursprünglich einzeln verwalteter Archive und Materialsammlungen, gelangten Haupt- und Nebenfonds des Staatsarchivs Zürich zu ihrer heutigen Bedeutung. Gerold Meyer von Knonau legte als erster Zürcher Staatsarchivar das tragfähige Fundament für die Entwicklung bis heute. Neben den Anfängen des Staatsarchivs bildet dann die Entwicklung in räumlicher und infrastruktureller Hinsicht einen weiteren Schwerpunkt im neuen Zürcher Taschenbuch. «Freiheitlichen Überlieferungen im Staatsarchiv Zürich» geht Staatsarchivar Otto Sigg nach. Anhand von einschlägigen «Freiheits-Dokumenten» werden einerseits das Verhältnis Stadtstaat-Dorf-gemeinden und andererseits der Interessenausgleich innerhalb der Dorfgemeinschaften beleuchtet und vielfach belegt. Sigg kommt aufgrund seiner Überlegungen zu den sogenannten «Offnungen» der Gemeinden zum Schluss, dass im Kanton Zürich die Entwicklung zur modernen Demokratie weniger vom Gegensatz Stadt-Land, als vielmehr von den vielschichtigen Konflikten und Problemen innerhalb der Dorfgesellschaften geprägt sei. Die vielen Streitigkeiten und Rechtsprobleme führten in der ländlichen Rechtssprechung auch zu einer «Kultur der Vermittlung und des Ausgleichs» (Sigg), die vor allem von Schiedsleuten aus dem städtischen Rat getragen wurde. Den zeitlichen Schwerpunkt des Aufsatzes bildet die Zeit vom 16. – 18. Jahrhundert. Sigg skizziert die Entwicklung jedoch bis in die Moderne, das heisst auch den Übergang von der genossenschaftlichen zur individuellen Landwirtschaft und die Integration neuer Bevölkerungsschichten.

Fritz Lendenmann stellt unter dem Titel «Bestandesaufnahme, Aufgaben, Benutzung» das Stadtarchiv Zürich vor. Ein Überblick über die Geschichte des Archivs seit 1798, Bildung und Aufbau der Archivfonds bis heute, Bestandesübersichten und die heutigen Aufgabenschwerpunkte ergeben einen gelungenen Kurzführer für eines der grössten Stadtarchive der Schweiz. Wichtig ist der Hinweis, dass das Stadtarchiv Zürich eigentlich vorwiegend ein Gemeindearchiv sei und weniger ein Stadtarchiv im umfassenden Sinn.

«Gegenwarts- und Zukunftsprobleme» bzw. «Chancen und Gefahren der Technisierung» beleuchtet

Alfred Bütikofer vom Stadtarchiv Winterthur. Er skizziert die Anwendung der EDV, *records management*, die Koordination zwischen Archiv und Verwaltung bezüglich der Registraturarbeiten und weist auf Vor- und Nachteile hin. Die Möglichkeiten der neuen Massenspeicher (optical disks, Mikroformen im Verbund mit CAR) werden ebenfalls aufgezeigt.

Bruno Schmid stellt «Die Paul Kläui-Bibliothek von Uster» vor, die vor allem die Sammlung und Vermittlung von orts- und regionalgeschichtlichem Material zum Ziele hat.

Unter dem Titel «Altes und Neues von der Zürcher Universitätsmatrikel» gibt Ulrich Helfenstein einen abwechslungsreichen Einblick in diesen für die Personengeschichte wichtigen Bestand im Staatsarchiv Zürich und dessen Basis-Erschliessung mittels EDV.

Adrian Pretto berichtet «Heiteres, Interessantes und Tragisches aus Zürcher Familienregistern des 19. Jahrhunderts im Staatsarchiv». Der Autor zeigt, dass solche Register dank Zusatzeintragungen durchaus keine spröden Listen sein müssen und vor allem der Genealoge hier mit wenig Glück gutes Salz für seine «Familiensuppe» finden kann.

Georg Sibler schliesslich stellt unter dem Titel «Zinschreiber, geschworene Schreiber und Landschreiber im alten Zürich» einen Berufsstand vor, der wesentlich an der Entstehung wichtiger Quellen beteiligt war. Der Autor gibt einen kurzen Überblick über die Entwicklung der Funktion amtlicher Schreiber und Urkundspersonen im Kanton Zürich seit 1529 mit zahlreichen biographischen Hinweisen und Listen der Funktionssträger.

Nachrufe, die Zürcher Chronik 1986/87 und die Bibliographie für Geschichte, Landes- und Volkskunde 1986/87 beschliessen dieses höchst vielseitige Taschenbuch.

Rolf Aebersold

Jeunesse et lecture en Suisse : une étude du comportement de lecteur des enfants et adolescents = Leselandschaft Schweiz : das Leseverhalten von Kindern und Jugendlichen / éd. par l'Institut suisse de littérature pour la jeunesse. – Zürich : ISLJ, 1988. – 312 p. – Fr. 34.–

L'analphabétisme fonctionnel, en constante augmentation en Europe et également en Suisse, vous interroge-t-il? Vous sentez-vous concerné par la promotion de la lecture auprès des jeunes?

Et la consommation de TV, se fait-elle, d'après vous, au détriment de la lecture?

A ces questions, et à beaucoup d'autres, l'excellente étude de l'Institut suisse de littérature pour la jeunesse répond et surtout propose des mesures pour promouvoir la lecture. Cette recherche s'appuie sur une en-

quête menée auprès de plus de 3000 enfants, ainsi qu'auprès d'enseignants et de bibliothécaires. Mine de renseignements et d'enseignements multiples, ce rapport permet de visualiser, globalement et en détails, la situation actuelle de la lecture auprès des enfants et des adolescents de 9 à 15 ans en Suisse. Vous manquez cependant de temps, et d'énergie pour lire les quelque 150 pages de sa bonne traduction française? Qu'à cela ne tienne, véritable ouvrage de référence, il se consulte aisément, par chapitres autonomes, en fonction de vos propres intérêts. La lecture des 9 premières pages d'introduction est cependant toujours recommandée. Signalons la clarté des tableaux et l'aisance du texte (parfois quelques longueurs).

Je vous propose de me suivre pour un rapide éclairage des sept chapitres.

Chapitre 1: *le comportement de lecture des enfants et adolescents en Suisse*: Il s'agit du chapitre essentiel de cette étude. Sociologique, il déborde largement du cadre lecture pour dépeindre jeunesse et loisirs aujourd'hui. L'enquête, menée par H. Bonfadelli, a permis de recueillir des données représentatives concernant les trois grandes régions linguistiques de notre pays: possession et utilisation des médias à la maison, loisirs préférés, rapports existant entre «télévision» et «livres», modalités de lecture, etc. La notion de motivation affective de la lecture est mise en évidence. Cette partie intéressera toute personne en contact avec les jeunes et qui désire mieux les comprendre.

Chapitre 2: *Lectures et organisations intermédiaires*: 2.1 Le choix des écoliers: A partir d'un imposant matériel d'investigation, le choix de lectures des écoliers suisses est établi et commenté. Cherchant à interpréter les raisons du succès de certains genres: BD, Club des Cinq, etc., les auteurs, J. Jeanhenry et V. Rutschmann, se réfèrent à l'apport explicatif de spécialistes. Sont aussi analysées, de manière extrêmement intéressante et originale, les distinctions fondamentales de la littérature enfantine des trois régions linguistiques.

L'intérêt de ce chapitre est primordial pour toute personne étant amenée à sélectionner des ouvrages pour la jeunesse.

2.2: Le choix des adultes: Court texte indiquant les ouvrages choisis le plus fréquemment dans les bibliothèques et à l'école (lectures suivies par ex.). Il présente également quelques organisations intervenant entre l'enfant et le livre, revues de sélection, prix littéraires et graphiques.

Chapitre 3: *La littérature pour l'enfance et la jeunesse à l'école*: Partant d'une situation complexe, les deux auteurs, O. Maradan et V. Rutschmann, nous offrent une vision synthétique de la littérature de jeunesse dans l'enseignement. Si des directives officielles clairement formulées font souvent défaut, de nombreuses mesures cantonales de promotion sont recensées:

existence de centres de documentation pédagogique, approvisionnement des écoles en livres, littérature de jeunesse dans la formation des enseignants. Sont aussi analysés les rapports personnels des enseignants avec la lecture et plus particulièrement la littérature de jeunesse.

De ce chapitre intéressant naît, entre autres suggestions, celle d'accroître la collaboration entre enseignants et bibliothécaires.

Chapitre 4: *Le réseau de bibliothèques*: Vue d'ensemble de l'offre des bibliothèques pour la jeunesse en Suisse: typologie, données statistiques, organisation, situation du personnel, présentation des 3 institutions nationales: BPT, GTB, SSB.

Chapitre 5: *Conditions de production des livres pour enfants et adolescents*: 94 auteurs «de chez nous» disent leurs motivations à écrire pour les enfants. Le monde de l'édition est rapidement abordé, ainsi que la présentation de l'OSL.

Chapitre 6: *La littérature pour la jeunesse dans la région romanche*: bref rapport sur les conditions d'existence et de développement de la littérature romanche pour les enfants et la jeunesse. Sa propagation, par la vente directe et personnalisée fait, qu'en moyenne, il y a davantage de livres dans les foyers romanches que dans les foyers suisses allemands.

Chapitre 7: *Promotion de la lecture chez les enfants et les jeunes*: un groupe de travail constitué d'experts propose des mesures pour une promotion globale de la lecture. Les principales sont la création d'une école nationale de la lecture et une campagne de sensibilisation à la lecture pour l'ensemble de la population.

Espérons que les divers groupements et associations intéressés par les propositions figurant dans cette recherche les étudient et se prononcent à leur tour.

En conclusion, même si l'articulation entre des textes différents semble parfois précaire, il nous faut doublement saluer cette publication. Elle bénéficie de l'enthousiasme et de la compétence de collaborateurs qui ont su identifier les particularismes nationaux des jeunes en matière de comportement de lecteur, mais aussi mettre en évidence nos différences de mentalités. Cependant cette recherche pose surtout des bases fondamentales. L'état de la situation de la lecture auprès des jeunes en Suisse est le préalable indispensable à toute discussion et prise de décision au niveau national.

Brigitte Glutz-Ruedin